

#LIVESTREAMING  
#MUSIQUE\_ANCIENNE  
#MUSIQUE\_VOCALE

# IL BALLO ET MADRIGAUX DE MONTEVERDI

**VENDREDI 20 OCTOBRE 2017**  
**19 H** ESPACE MAURICE-FLEURET

**PAUL AGNEW, DIRECTION**

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE** ET  
DE **DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2017-2018**

**DÉPARTEMENTS**  
DE **MUSIQUE ANCIENNE**  
ET DES **DISCIPLINES**  
**VOCALES**

## **IL BALLO ET MADRIGaux DE MONTEVERDI**

**CONSERVATOIRE DE PARIS  
ESPACE MAURICE-FLEURET  
VENDREDI 20 OCTOBRE 2017  
19 H**

Cette année, Les Arts Florissants sont les parrains du département de musique ancienne. Son chef historique, William Christie donnera une classe de maître tandis que Paul Agnew dirigera une cantate de Bach. Pour ouvrir cette année de résidence, Paul Agnew célèbre avec les élèves le 450<sup>e</sup> anniversaire de Monteverdi avec un programme de madrigaux et du célèbre « Ballo delle ingrata » publié dans son huitième livre, trente ans après sa composition.

Le concert est présenté par Arnaud Merlin et diffusé en direct sur le site Internet du Conservatoire.

### Remerciements

À la Juilliard School pour le prêt des partitions

À Pascal Duc, conseiller musical des Arts Florissants

À Stéphanie-Marie Degand et Thierry Maeder, professeurs au Conservatoire pour la préparation des élèves

À Arnaud Merlin pour la présentation du concert et l'interview

## DISTRIBUTION

ENSEMBLE DES ÉLÈVES DES DÉPARTEMENTS  
DE MUSIQUE ANCIENNE ET DES DISCIPLINES VOCALES  
DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Paul Agnew, direction

Rozarta Luka, violon 1  
Cibeles Bullon et Akane Hagihara, violon 2  
Aik Shin Tan, alto  
Pierre Descamps, violoncelle  
François Gavelle, contrebasse  
Noémie Lenhof, viole de gambe  
Clément Latour, théorbe  
Adèle Gornet, clavecin  
Jesus Noguera Guillen, clavecin et orgue positif  
Victoria Jung, Hélène Carpentier  
et Cécile Madelin, soprano  
Marine Chagnon, mezzo-soprano  
Paul Figuier, alto  
Paco Garcia, ténor 1  
Jean-François Lanièce, ténor 2  
Olivier Gourdy, basse

## PROGRAMME

CLAUDIO MONTEVERDI

*Altri canti di Marte* - 9'

*Lamento della ninfa* - 8'30  
(Madrigale guerrieri et amorosi)

CARLO FARINA

*Pavana Seconda* - 10'

CLAUDIO MONTEVERDI

*Ohimé, ch'io cado* - 4'33  
(Milanuzzi, 1624)

*Gira il nemico* - 6'  
(Madrigale guerrieri et amorosi)

DARIO CASTELLO

*Sonata XVI* - 5'

ENTRACTE

CLAUDIO MONTEVERDI

*Ballo delle Ingrate* - 35'

## LE HUITIÈME LIVRE DE MADRIGAUX OU LA QUINTESSENCE DE L'ART DE MONTEVERDI

Figure incontestable de l'histoire de la musique, Claudio Monteverdi est au cœur des réflexions et des expérimentations que connaît le langage musical en Italie à la fin de la Renaissance. Né en 1567 à Crémone, il entre au service de Vincenzo Gonzaga à la cour ducale de Mantoue en 1590, où il compose notamment l'un des premiers opéras de l'histoire de la musique : *L'Orfeo* (1607). En parallèle à sa production de musique pour la scène, il publie des recueils de madrigaux, parmi lesquels *le Cinquième livre* en 1605 où il introduit pour la première fois la basse continue dans son œuvre imprimée. À partir de 1613 (et jusqu'à sa mort en 1643), Monteverdi est maître de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise, où il poursuit ses compositions novatrices, tant dramatiques que madrigalesques. Son dernier livre de madrigaux - *le Huitième* - est publié à Venise en 1638 par Alessandro Vincenti, à une époque où ce genre est déjà en déclin.

Si les pièces rassemblées dans ce recueil étonnent par

leur grande hétérogénéité (notamment dans leurs formes), elles ont pour point commun cette volonté de représenter les passions humaines, en faisant s'épouser texte poétique (*oratio*) et texte musical (*armonia*). En plus de sa dédicace à Ferdinand III de Habsbourg, il s'agit du premier recueil de Monteverdi à porter un titre : *Madrigale guerrieri et amorosi*. À première vue, le livre est donc découpé en deux sections : la première autour de la thématique martiale, et la seconde, amoureuse. Mais l'on prend conscience très vite de l'interpénétration de ces deux univers, qui laisse d'ailleurs davantage de place à l'amour qu'à la guerre.

### CANTI D'AMOR

La seconde partie du recueil s'ouvre avec le madrigal *Altri canti di Marte*, sur un texte de Giambattista Marino (1569-1625). Laisant explicitement à « d'autres » le soin de « chanter, de Mars et de sa troupe, les hardis assauts [...] / et les triomphes de l'horrible et cruelle Mort », il annonce la thématique métaphorique de

la « guerre d'Amour » dans un jeu d'imitation, dont le matériau est issu de l'introduction même de son pendant symétrique : *Altri canti d'Amor*. Le parallèle entre le champ lexical du combat martial et celui de l'emprisonnement amoureux y est récurrent (« des beaux yeux furent les armes par qui, transpercée, / a languì si longtemps mon âme affligée »), jusqu'à la justification même de la musique : « si tu as donné la mort à mon cœur, donne du moins vie à mon chant ».

Plus loin, Monteverdi met en scène (*in genere rappresentativo*) un texte strophique d'Ottavio Rinuccini (1532-1621) : *le Lamento della ninfa*. Encadrée par une introduction et une conclusion de trois chanteurs-narrateurs, la plainte de la nymphe est traitée sur une basse obstinée de quatre notes descendantes, pour mieux traduire sa détresse. Selon le compositeur, celle-ci doit chanter « dans le mouvement des passions de l'âme, et non selon la battue » (« *a tempo del'affeto del animo, e non a quello de la mano* »).

### PREMIER INTERMÈDE

Mais quittons un bref instant le genre vocal pour entendre la *Pavana seconda* de Carlo Farina (ca 1604-1639), compositeur d'origine mantouane qui parcourut de nombreuses villes européennes, dont Dresde où il fit publier ses cinq recueils de musique purement instrumentale. Le deuxième est connu pour son *Capriccio stravagante*, musique descriptive et virtuose, dont les différents tableaux imitent la vielle à roue, toutes sortes de flûtes, la trompette, l'orgue, des instruments de percussions, la guitare espagnole, mais également l'aboiement du chien, le miaulement du chat et le chant du coq et de la poule. Il s'agit d'ailleurs de la première publication à employer des *pizzicati*, alors que cette primauté est souvent accordée - à tort - au *Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi (publié en réalité onze ans plus tard). Danse binaire lente et majestueuse, la pavana qui nous occupe ici est cependant bien plus sage, et renvoie plutôt au Monteverdi de la dernière pièce du programme.

## QUERELLES AMOUREUSES

Extrait quant à lui du recueil de Carlo Milanuzzi *Quarto scherzo delle ariose vaghezze* (1624), le madrigal *Ohimé, ch'io cado* de Monteverdi utilise un texte anonyme de six strophes, dont chaque *incipit* est traité avec une tournure mélodique différente, bien qu'introduit par la même ritournelle instrumentale. Les formules cadentielles incessantes accompagnent inexorablement la plainte du chant, jusqu'à l'élargissement soudain des trois derniers vers : « Que soit ma prison, / Pour une si belle cause, / le paradis ». Par son vocabulaire mêlant là-aussi amour et guerre (l'arc de Cupidon, l'épée cruelle de l'amour...), ce madrigal aurait eu sa place dans le *Huitième livre* de Monteverdi.

C'est pleinement le cas de *Gira il nemico insidioso*, dont le texte de Giulio Strozzi (1583-1660) décrit l'amour comme un ennemi s'attaquant au cœur. En ironisant sur la thématique « guerrière », les appels militaires qui ponctuent la fin de chaque strophe de ce trio exploitent le style concitato (expression de la colère et de l'agitation telle qu'on la trouve également dans le

plus célèbre *Combattimento di Tancredi e Clorinda*) dont Monteverdi s'attribue l'invention dans l'introduction même du recueil.

## DEUXIÈME INTERMÈDE

Avant de conclure ce concert, un nouvel intermède est proposé. Et puisqu'aucune musique purement instrumentale de Monteverdi ne nous est parvenue, nous devons nous tourner vers son collègue vénitien Dario Castello (ca 1590-ap. 1630), cornettiste fameux à qui l'on doit deux des recueils de sonates les plus importants du XVII<sup>e</sup> siècle. Publiées en 1629 à Venise, ses *Sonate concertate in stil moderno* présentent un répertoire démonstratif et plein de virtuosité, typique du *stylus phantasticus* dans lequel se sont également illustrés Fontana, Cima, etc.

## BALLO DELLE INGRATE

Chacune des deux sections du *Huitième livre* de madrigaux monteverdians se conclut par un ballet, et c'est avec la toute dernière pièce que ce concert s'achève. Créé le 4 juin 1608 – à Mantoue – sur un livret du même Rinuccini, le *Ballo delle ingrate* fit appel à

huit nobles danseurs déguisés en « Ingrates ». Cette pièce appartient au genre du ballet de cour : même si les pas de base y étaient utilisés, il ne s'agit pas de danses de bal, mais bien d'une « chorégraphie » spécifique. L'étymologie de ce dernier terme renvoyant d'ailleurs à l'« art d'écrire pour les chœurs » (comme l'écrit Denis Morrier), il rejoint l'idéal d'un renouement avec la tradition du chœur antique, faisant le lien non seulement entre la tragédie et la musique, mais également avec la danse.

Comme souvent, l'action scénique n'est qu'un prétexte pour le ballet, incarnation de l'ordre et de l'harmonie en pleine scène de désordre, d'horreur ou d'enfer. L'ouverture sombre aux allures de pavane laisse place aux récitatifs – régulièrement ponctués de *sinfonie* languissantes – d'Amour et de Vénus. Cette dernière souhaite montrer aux dames de la cour « à quels tourments s'expose une beauté cruelle », après quoi Pluton somme les Ingrates de « retourne[r], pour pleurer, au Royaume Infernal ».

S'ensuit un ballet de sortie, qui s'achève par le *lamento* d'une des Ingrates. Momentanément – et à deux reprises – soutenue

par quatre autres voix, cette plainte fait entendre plusieurs occurrences de cette fameuse basse descendante de quatre notes, typique de la rhétorique baroque et qui avait déjà soutenu le *Lamento della ninfa*.

Valentin Cointot  
Élève de la classe des métiers de la culture musicale du Conservatoire de Paris  
Lycie Kayas, professeur

Remerciements à Denis Morrier pour sa relecture avisée.

## LES ARTS FLORISSANTS

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses.

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué

au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré où il réside, qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew et l'attribution du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants en Vendée et en Région Pays de la Loire.

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

## PAUL AGNEW DIRECTEUR MUSICAL ADJOINT

Le ténor Paul Agnew se produit sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Remarqué par William Christie dès 1992 lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, il devient l'interprète privilégié du répertoire baroque français en s'illustrant dans les grands rôles de haute-contre des opéras de Rameau et de Charpentier mais aussi de Handel et Purcell.

Sa carrière connaît un tournant en 2007, lorsqu'il est invité pour la première fois à diriger un projet des Arts Florissants, dédié aux *Vêpres* de Vivaldi. Suivront notamment *les Odes* et *Anthems* de Handel, *The Indian Queen* de Purcell et *Lamentazione*, un programme consacré aux polyphonies baroques italiennes qui fait l'objet de son premier enregistrement discographique en tant que chef associé des Arts Florissants. Ce projet initie un long cycle autour des cantates italiennes, qui aboutira à une intégrale des madrigaux de Monteverdi que Paul Agnew donne en concert à travers l'Europe et enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » du label harmonia mundi.

En 2013, Paul Agnew est nommé directeur musical adjoint des Arts Florissants. À leur tête, il dirige la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris, la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) et au Lincoln Center de New York, ainsi qu'une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi en 2017. Il est aujourd'hui directeur artistique du Festival de Printemps. En tant que Chef invité, Paul Agnew dirige régulièrement des formations jouant sur instruments modernes : la Staatsphilharmonie Nürnberg avec laquelle il donne une série de représentations des *Indes Galantes*, l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de Seattle, etc.

Pédagogue accompli, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Il dirige aussi régulièrement de nombreuses formations telles que l'Orchestre Français des Jeunes Baroque ou récemment l'Académie de musique d'Ambronay avec *Didon et Enée*.

# A L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## CONCERT DE LA CLASSE D'ENSEMBLES VOCAUX

#MUSIQUE\_VOCALE

**Mercredi 13 décembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

## CANTATE AVEC MASAAKI SUZUKI

#MUSIQUE\_VOCALE

#MUSIQUE\_ANCIENNE

**Dimanche 14 janvier à 12 h**

**Eglise Protestante allemande, Paris IX<sup>e</sup>**

Entrée libre sans réservation

## CONCERT DE LA CLASSE D'ACCOMPAGNEMENT VOCAL

#MUSIQUE\_VOCALE

**Jedi 18 janvier à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ  
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**